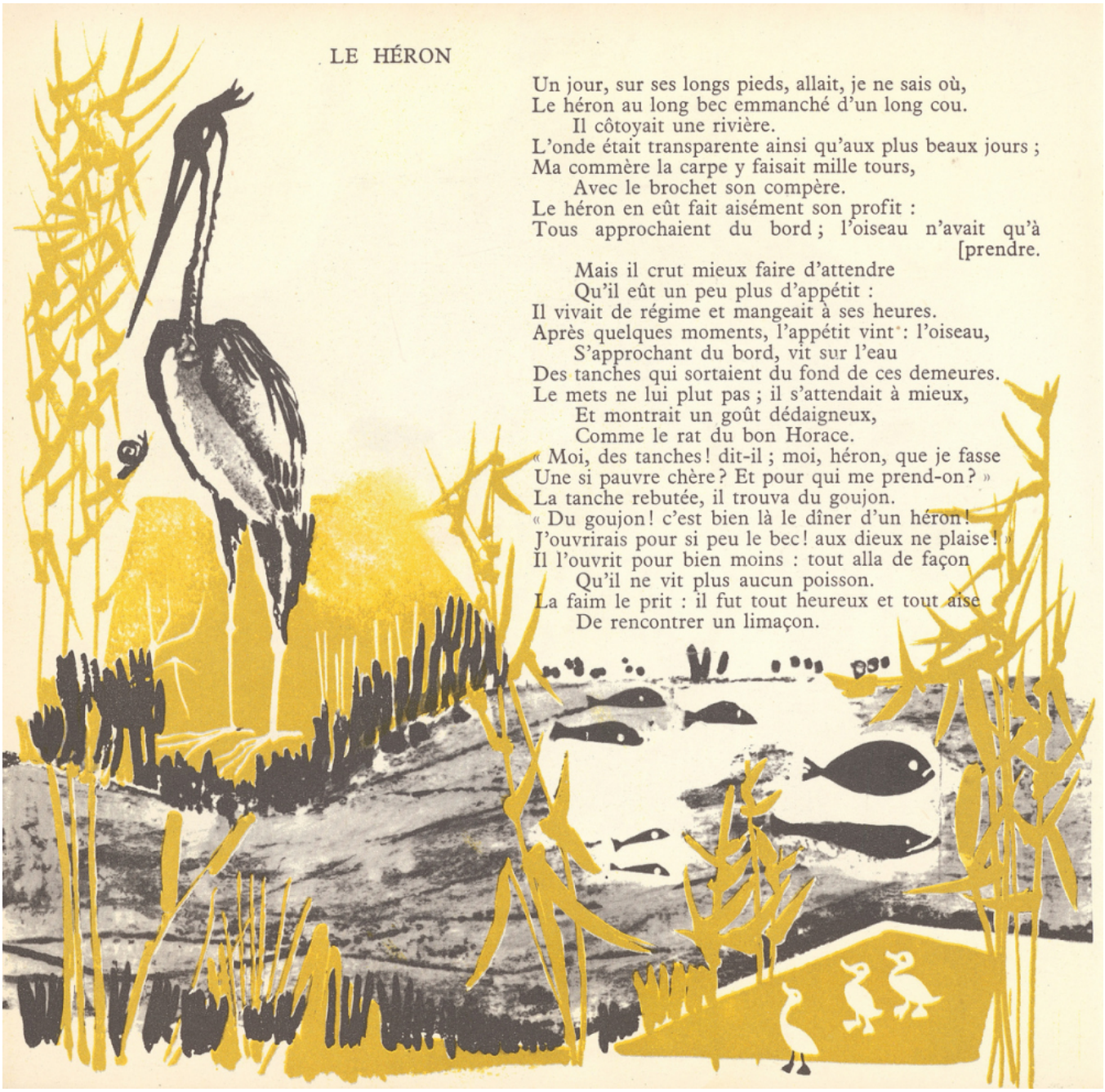
Fables de La Fontaine. Volume 3

Numéro d'inventaire : 2010.04736 (1-2)
Auteur(s) : Jean de La Fontaine
Jacques Charon
F. Paillon
Type de document : disque
Imprimeur : Schneider Frères et Mary
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : Levallois
• marque : Barclay Disques
Matériau(x) et technique(s) : vinyle
Description : Pochette-livret souple illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 45 tours.
Mesures : diamètre : 17,5 cm
Notes : (1) Disque contient : - Face 1 : Le Héron, Le Meunier son fils et l'âne, Le pot de terre et le pot de fer, - Face 2 : L'Huître et les plaideurs, L'âne et le petit chien, Le rat des villes et le rat des champs, Le petit poisson et le pêcheur, Le renard et le bouc. Interprètes : François Périer, Madeleine Robinson, Jean Desailly, Robert Hirsch, Françoise Christophe, Jacques Charon, Micheline Presle, Simone Valère. (2) Pochette-livret.
Mots-clés : Littérature française
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
ill. en coul.

70 233 M
Barclay
DISQUES
fables de
LA FONTAINE
vol. 3
LE HÉRON
dit par François Périer
LE MEUNIER, SON FILS ET L'ANE
dit par Madeleine Robinson
LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER
dit par Jean Desailly
L'HUITRE ET LES PLAIDEURS
dit par Robert Hirsch
L'ANE ET LE PETIT CHIEN
dit par Françoise Christophe
LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS
dit par Jacques Charron
LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR
dit par Micheline Presles
LE RENARD ET LE BOUC
dit par Simone Valère
réalisé par JACQUES CHARRON
illustré par M. F. PAILLON
285
303721 C.R.D.P. AMIENS
81
LAF

FABLES DE
LA FONTAINE
VOL. III



LE HÉRON

Un jour, sur ses longs pieds, allait, je ne sais où,
Le héron au long bec emmanché d'un long cou.
Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
Ma commère la carpe y faisait mille tours,
Avec le brochet son compère.
Le héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à [prendre.
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit :
Il vivait de régime et mangeait à ses heures.
Après quelques moments, l'appétit vint : l'oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux,
Comme le rat du bon Horace.
« Moi, des tanches ! dit-il ; moi, héron, que je fasse
Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ? »
La tanche rebutée, il trouva du goujon.
« Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux dieux ne plaise ! »
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit : il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.